

II—MOYENS EMPLOYÉS

Mais par quels moyens ce but a-t-il été obtenu ? c'est ce que je vais essayer de vous rappeler. Ces moyens sont de deux sortes les études et la discipline. Les unes pour développer l'intelligence, l'autre pour régler les désirs souvent désordonnés du cœur.

1^e. Dans son plan d'études, le collège s'applique, avec un soin spécial, à la culture de ceux que Dieu appelle au sacerdoce. Sa gloire est d'avoir ainsi préparé un grand nombre de prêtres distingués, aujourd'hui surtout ils sont repandus par tout le Canada et les Etats-Unis, ils y sont l'ornement de l'Eglise ; et parmi eux, plusieurs Prélats, Pasteurs de nombreux troupeaux, sont un objet de respect et de vénération universelle.

Mais hâtons-nous de le dire, les études au collège de Montréal sont si bien adaptées au développement de l'intelligence qu'elles ne sont pas moins utiles pour faire réussir dans les professions c-ux que Dieu appelle dans le monde. Aussi voyons-nous que dans les carrières libérales un grand nombre d'élèves du collège de Montréal apparaissent au premier rang parmi les orateurs et les écrivains, au barreau et dans les hautes charges du gouvernement. C'est que tout est disposé dans les études, pour que chacun, s'il est fidèle à sa vocation, puisse devenir un apôtre de la vérité et du droit, et qu'il glorifie sans cesse la religion en lui faisant exercer toujours et partout sa noble influence et sa puissante action dans la société.

Ainsi que l'élève aspire ou non à l'état ecclésiastique, par les études qu'on lui fait suivre, son intelligence doit arriver à cette perfection que saint Paul exige dans Timothée quand il lui dit : *argue, obsecra, increpa in omni patientiâ et doctrinâ*. Il faut donc avoir un argument pour convaincre l'esprit en faveur de la vérité et contre l'erreur.

Il faut savoir toucher les cœurs, en leur faisant aimer le bien et haïr le mal, il faut savoir imprimer la terreur du châtimement aux esprits obstinés dans l'erreur et aux cœurs endurcis dans le mal, voilà la pensée du grand Apôtre, et c'est celle des hommes sages, qui président aux destinées du collège de Montréal.

Il faut donc introduire l'intelligence du jeune homme dans les trésors de la littérature, de l'éloquence et de la philosophie. En un mot, un cours complet d'études classiques ; la connaissance des grammaires et des langues, des littératures et de la rhétorique, de la philosophie et des sciences, et enfin de la religion. Voilà l'ensemble des études du collège de Montréal, et l'ensemble des moyens pour développer l'intelligence, pour former l'homme à l'éloquence et, surtout, pour en faire un apôtre de Jésus-Christ. Rien de plus grand, de plus sublime, ne saurait être proposé à l'activité de l'esprit humain. Que d'autres s'appliquent à connaître la matière pour la dominer, et la faire la servante de leurs desirs. Il sera toujours plus noble de savoir agir sur l'esprit et le cœur de l'homme pour le rendre meilleur.

2. Notre *Alma Mater* a compris l'importance de la discipline dans l'éducation chrétienne ; ce n'est pas assez d'éclairer l'esprit par les études, il faut aussi régler la volonté, et avec elle le cœur, par la discipline, moyen si puissant pour l'action de la religion dans l'éducation.

En effet l'homme a des devoirs nécessaires envers Dieu, envers lui-même, envers les autres hommes. Dans toute société ou réunion d'hommes bien ordonnée, trois éléments sont essentiels : l'autorité, la règle, la subordination. L'observation fidèle de ces moyens s'appelle la discipline. Enfin un collège est déjà une petite république un état avec une petite autorité, une règle, la soumission des inférieurs. Cette règle est indispensable pour y obtenir l'ordre et la paix. Un seul moment d'insubordination suffirait pour tout bouleverser, tout ruiner. Heureusement la discipline exerce son influence, et la tranquillité est parfaite.

Aujourd'hui encore, si la vie de collège est pour nous l'objet des plus doux souvenirs, si nous l'appellons notre plus beau temps ; n'est-ce pas à cause de la paix que la discipline nous faisait goûter, et que nous n'avons plus ensuite rencontrée dans le monde ? Alors pendant que notre *Alma Mater* nous élevait sous la discipline de la règle l'esprit et le cœur grandissaient pour Dieu, et l'habituait à